

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An 3 Mois 3 Mois 1 An
Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$3.00 \$1.00
Pour l'Étranger... \$15.15 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 3 Mois 3 Mois 1 An
Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$1.50 \$1.00
Pour l'Étranger... \$4.00 \$2.00 \$1.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Le drapeau étoilé à Santiago.

EVACUATION DE LA VILLE PAR LES ESPAGNOLS.

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI S'AJOUTENT AU PRIX RÉDUIT DE LA LIGNE, VOIR L'AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Chateaubriand, le cinquantenaire sa mort.
Le Retour.
Bouquet de Fleurs.
Le mariage au Perroquet.
Le Bonheur pénible.
La Barbe du Sergent.
La Relique.
Connaissances utiles.
Mondant, Chifon.
L'Actualité, etc., etc.

TELEPECHES

TELEGRAPHIQUES

ANSWISSES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Version Espagnole des événements, de quelle a été publiée à Cuba.

Avance, 15 juillet (délai dans la transmission).
Voici la relation Espagnole des événements:
Samedi, 12 juillet.—Les Américains continuent l'attaque sur Santiago Cuba, durant toute la journée; avec moins d'activité que le précédent, par suite des pluies tombées et qui avaient inondé les tranchées. Mais elles n'ont pas empêché les braves espagnols de rester à leur poste, pleins d'enthousiasme et d'ardeur.
On rapporte que 18,000 hommes nouvelles troupes sont arrivées des ordres du général Coppin et ont débarqué dans la province de Santiago de Cuba.

Il est venu sur 22 steamers transatlantiques qui les ont mis à terre devant Baiquiri. Au même moment, il y avait devant Santiago 6 navires de combat et 20 navires auxiliaires.
Devant la Havane, il y avait 8 navires; devant Cardenas 2 navires de combat chargés de blocus; et de plus, 2 navires de guerre devant Santiago.
On a tiré sur un navire à voile sans pavillon, qui portait quelques pêcheurs de Batabano; quatre de ces derniers ont été blessés.
Des rapports officiels reçus de la situation le 17 juillet, disent que les renforts considérables d'Américains étaient arrivés sous les ordres du général Miles; qu'ils avaient débarqué, et qu'ils avaient été immédiatement envoyés sur le théâtre de l'action. C'est ce qui a redoublé l'activité des assiégés, et les difficultés de la garnison.
Mais, ajoute le rapport, tout cela n'a fait que mettre plus en lumière l'admirable conduite des soldats espagnols qui, malgré les pluies torrentielles pendant lesquelles ils ont de l'eau jusqu'à la ceinture, défendent énergiquement leurs positions.
Hier, devant les différents ports bloqués, il y avait les mêmes navires que les jours précédents.
Pendant la nuit du 13, les insurgés ont attaqué Virtudes, village de la province de Pinar del Rio; ils ont été repoussés par la garnison. Un officier et un soldat ont été blessés.
Les navires espagnols ont eu un engagement à Estrella avec les insurgés et les ont dispersés.
L'ennemi a laissé sur le champ de bataille quelques hommes tués; les troupes ont capturé quelques chevaux de selle et une quantité d'armes.
Des avis reçus, ici, de Sagua la Grande, disent que, vendredi dernier, le navire norvégien Hansens, venant de Cardenas, y est arrivé et a commencé à prendre du sucre à bord.
Le steamer français Château-Lafite est arrivé à Sagua la Grande, mardi.
La récolte de tabac dans le district de Sagua la Grande est en excellent état et très abondante.
Jeudi, 14 juillet, à 8 heures du matin, le croiseur français le D'Estating a tiré une salve en l'honneur de la fête nationale française, pour célébrer l'anniversaire de la Prise de la Bastille. Même salve, à midi et le soir.

Le câble français rendu à la compagnie française.
Playa del Este, 15 juillet (Délai dans la transmission).—Le bateau du câble du service des signaux, à l'abri de poser le câble qui relie Baiquiri avec la baie de Guantanamo. Le câble français entre la baie de Guantanamo et Santiago de Cuba va être de nouveau relié et rendu à la compagnie.

Les discussions de la commission.
On attend la réponse de Madrid.
Quartier-général Shafter, devant Santiago, 15 juillet, via Kingston, 16 juillet, 8 heures 35 du matin.—Les bases préliminaires de la reddition des forces espagnoles ont été arrêtées et rigées à l'ombre d'un splendide ciel, entre les deux lignes ennemies. Nos commissaires ont été invités à entrer dans la ville par le général Toral, mais l'invitation n'a pas été acceptée.
C'est — ceux qui connaissent l'histoire le savent — sous un arbre semblable que Christophe Colomb a assisté à la première messe après avoir abordé à Cuba, près de la Havane.

Le général Toral, qui était présent et qui a, de fait, dirigé les opérations en son nom, a dit que le capitaine général n'avait jamais renversé une de ses décisions. Cependant, a-t-il ajouté, Santiago n'aura pas capitulé aussi longtemps que Madrid n'aura pas sanctionné la capitulation.
Toutes ces tergiversations étaient extrêmement peu satisfaisantes pour nos commissaires, qui s'étonnaient énergiquement aux explications reçues dans la matinée par

qu'il comptait que nos commissaires, en qualité de représentants d'un peuple brave et chevaleresque, ne jugeraient pas utile d'humilier son armée ou de faire croire qu'elle était vaincue. Comme des braves, ses soldats désiraient rentrer avec honneur dans leur pays.
Nos commissaires ne pouvaient pas résister à cet appel, mais ils ont dit que ces demandes dépassaient les termes fixés par notre gouvernement et qu'ils ne pouvaient que recommander l'affaire à Washington.
A quatre heures le général Toral est retourné à Santiago pour consulter le général Linares. Il est revenu avec les autres commissaires espagnols à six heures et demie. Ils désiraient un nouveau changement dans la rédaction des articles et ils ont suggéré la remise de la continuation des négociations au lendemain. Mais le général Wheeler a fermement refusé, puis la séance a été suspendue jusqu'à neuf heures 30.
Au retour des commissaires, à cette heure, les articles ont été de nouveau examinés en détail. Divers changements de rédaction tendant seulement à adoucir les termes sans affecter le sens ont été proposés par les Espagnols. Nos commissaires les ont pratiquement acceptés tous.
Quelques instants après minuit le général Wheeler a suggéré de mettre à l'épreuve la bonne foi des commissaires espagnols. Tous les articles ont été lus de nouveau et il a été demandé à chaque commissaire s'il les trouvait satisfaisants. Sur leur réponse affirmative le général Wheeler leur a demandé de signer. Ceci a paru leur répugner, mais ils ne pouvaient guère refuser. Quand tous eurent signé les commissaires se sont séparés pour se réunir de nouveau à neuf heures 30 du matin.
Les autorités municipales actuelles continueront à administrer la ville jusqu'à l'embarquement des troupes espagnoles. Les troupes des autres villes seront embarquées aux ports les plus proches. Les fugitifs regagneront leurs demeures, mais seulement après l'arrivée de la sanction de Madrid. L'enlèvement des obstructions placées à l'entrée du port n'aura également lieu qu'après cette réception.
Dans cette intervalle Mlle Clara Barton et les agents de la Croix Rouge se rendront à la ville avec des provisions par la ligne de Juraguá.
La conduite d'eau principale, qui a été coupée, sera réparée aujourd'hui.
Il ne sera permis à aucun Cubain d'entrer dans la ville.
Toutes les pièces d'artillerie et des batteries du port seront livrées intactes et les Américains entreront en possession de la canonnière qui se trouve dans le port.
En attendant la sanction de Madrid les choses demeurent dans le statu quo. Des deux côtés les troupes restent dans les tranchées. Quoiqu'il n'y ait guère de chances que le gouvernement de Madrid change tout au dernier moment, on n'en reconçoit pas moins que c'est dans les limites du possible. Cependant tous nos plans sont établis comme si la campagne était terminée.
Le quartier-général du général Shafter va être transféré, probablement aujourd'hui, sur la hauteur située au nord de la ville, où notre armée entière sera campée après l'évacuation de Santiago, en vue de son embarquement possible à destination de l'île de Porto-Rico.
Les troupes débarquées à Siboney, mais qui n'ont pas été conduites sur le théâtre des opérations, vont être rembarquées immédiatement sur les transports.
Aucune décision n'a encore été prise au sujet des troupes qui resteront pour former la garnison de Santiago, non plus qu'au sujet de former la garnison avec plusieurs régiments des Etats du Sud qui doivent être actuellement en mer. L'état de la ville de Santiago est horrible; elle est remplie d'opprimés qui causent une véritable épidémie

De nombreux soldats espagnols sont malades en conséquence de l'insuffisance de la nourriture. Il y a de nombreux cas de fièvre jaune dans les hôpitaux.

Les discussions sur les détails de la reddition.
La question des armes.
Devant Santiago de Cuba, 15 juillet, via Kingston, 16 juillet, 8 h. du matin.—Ce matin, les espagnols discutent toujours sur les termes de la capitulation.
Ils prétendent maintenant qu'il n'y a pas eu de reddition. Ils disent que le travail des commissaires n'est que préliminaire, et qu'il doit être ratifié par le gouvernement de Madrid pour devenir effectif.
Il y a là de la mauvaise foi: tout cela est en parfait désaccord avec les déclarations du général Toral devant le général Shafter, suivant lesquelles le capitaine général Blanco, l'avait autorisé à capituler et à livrer ses troupes.
Cet arrangement a été signé des deux côtés; il ne faut plus que l'approbation de Madrid.
Pendant ce temps-là, les deux armées resteront dans leurs tranchées.
Le général Shafter a dit, ce matin, à propos de la situation: "Les Espagnols ont prétendu que la reddition devait être approuvée par Madrid. J'ai rejeté toute prétention de ce genre, car la reddition a été complète, ordonnée par le capitaine-général Blanco et elle a été accomplie par le général Toral. Ce matin, le général Linares m'a envoyé une lettre où il demande pour les soldats espagnols la permission de retourner en Espagne, avec leurs armes de ceinture."
Il m'a demandé d'intéresser près du Président et, s'il est possible, d'obtenir que l'on rende aux prisonniers leurs armes, après qu'ils les auront livrées.

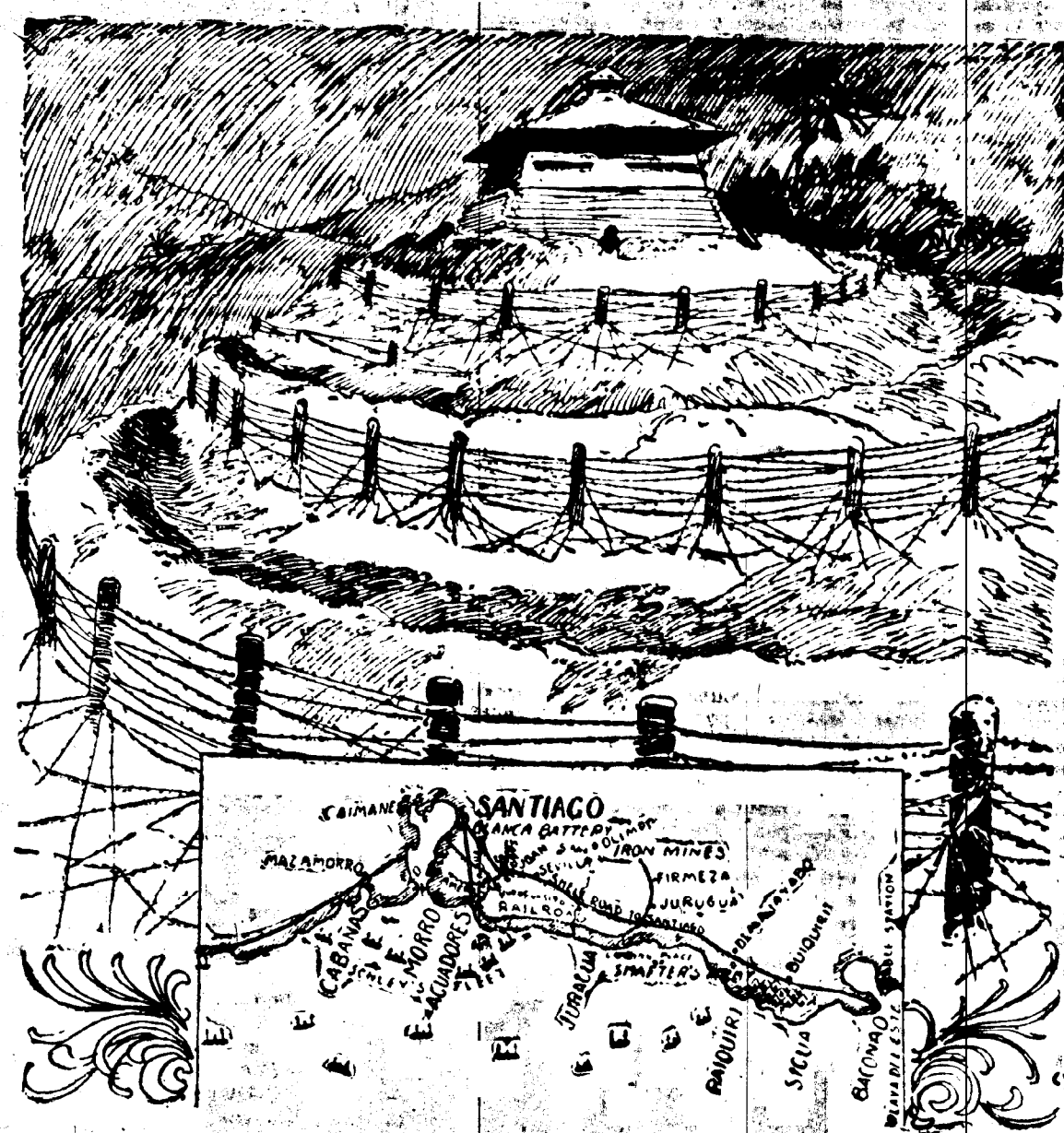
Messages de remerciements du Président McKinley et du Secrétaire Alger.
Washington, 16 juillet.—Les messages suivants ont été envoyés, aujourd'hui par le président McKinley et le secrétaire Alger, au général Shafter, commandant les troupes devant Santiago.
"Le Président vous envoie, à vous et à votre armée, les chaleureux remerciements du peuple américain, pour les brillants faits d'armes accomplis par vous devant Santiago, et qui ont eu pour résultat la reddition de la ville ainsi que de toutes les troupes espagnoles et de tout le territoire qui sont sous le commandement du général Toral.
Votre armée s'est non seulement montrée magnifique d'endurance, au milieu des fatigues et des souffrances de la campagne et de la bataille; mais, malgré la chaleur et le mauvais temps, elle a triomphé d'obstacles qui eussent accablé des hommes moins braves et moins déterminés.
Tous, sans exception, ont déployé une grande bravoure et méritent la reconnaissance de la nation.
Tous les cœurs s'envoient leurs plus ardentes sympathies aux malades et aux blessés.
Puisse le père des miséricordes vous protéger et vous reconforter tous."
WILLIAM MCKINLEY.
Au major général Shafter, devant Santiago.

Je ne trouve pas de termes pour exprimer ma gratitude pour vous et pour vos héroïques soldats.
Votre œuvre a été bien accomplie. Dieu vous bénisse tous.
R. A. ALGER, Secrétaire de la guerre.

Hôpital de la Marine installé à Tortugas.
Un seul Cas de Fièvre dans le Pays.
Washington, 16 juillet.—Le chirurgien général Wyman, du service de l'Hôpital de la Marine, dit qu'il n'y a qu'un seul cas de fièvre jaune dans le pays, jusqu'ici. On n'a pas fait de préparatifs pour recevoir les malades de la fièvre.
Il est entendu que le secrétaire Alger va ordonner aux deux régiments de soldats, actuellement devant Tortugas, de se transporter sur un autre point. Cette place sera consacrée, dans l'avenir, au service de l'hôpital de la marine, comme elle l'était avant la guerre actuelle.

Le général Shafter.
Finalement, avec la question de décider si les troupes espagnoles s'étaient rendues toujours ouvertes, les commissaires ont entrepris la discussion des préliminaires.
Des articles d'une nature générale préparés par le capitaine McKinley ont été soumis au général Toral. Celui-ci a demandé avec instance que le mot capitulation fut employé au lieu du mot reddition, et que son armée fut partie, les officiers avec leurs épées et les hommes avec leurs petites armes. Il a dit que les armes pourraient être subéquentement envoyées en Espagne par les mêmes navires que ceux sur lesquels s'embarqueraient les troupes ou par d'autres bâtiments.
Le général Toral a dit ensuite

LES BARRIÈRES EN FIL DE FER A AIGUILLONS DEVANT SANTIAGO.
Quand éclata la révolution Cubaine, un des plus importants achats de l'Espagne aux Etats-Unis, fut celui de fil de fer à aiguillons. Le général Weyler commandait alors les Espagnols à Cuba; et c'est lui qui fit entourer les tranchées de ce fil pour en rendre l'accès difficile. Quand le général Shafter arriva devant Santiago avec son corps d'armée, il se trouva en présence de neuf de ces barrières. On comprend les difficultés et ouvrant un feu meurtrier sur ses troupes qui avaient à abattre les obstacles qu'elles rencontraient sur leur chemin avant de pouvoir épauler le mousquet. Notre gravure donne une idée de l'ingénierie de la lutte à son début.



Le général Shafter.
Finalement, avec la question de décider si les troupes espagnoles s'étaient rendues toujours ouvertes, les commissaires ont entrepris la discussion des préliminaires.
Des articles d'une nature générale préparés par le capitaine McKinley ont été soumis au général Toral. Celui-ci a demandé avec instance que le mot capitulation fut employé au lieu du mot reddition, et que son armée fut partie, les officiers avec leurs épées et les hommes avec leurs petites armes. Il a dit que les armes pourraient être subéquentement envoyées en Espagne par les mêmes navires que ceux sur lesquels s'embarqueraient les troupes ou par d'autres bâtiments.
Le général Toral a dit ensuite

Le général Shafter.
Finalement, avec la question de décider si les troupes espagnoles s'étaient rendues toujours ouvertes, les commissaires ont entrepris la discussion des préliminaires.
Des articles d'une nature générale préparés par le capitaine McKinley ont été soumis au général Toral. Celui-ci a demandé avec instance que le mot capitulation fut employé au lieu du mot reddition, et que son armée fut partie, les officiers avec leurs épées et les hommes avec leurs petites armes. Il a dit que les armes pourraient être subéquentement envoyées en Espagne par les mêmes navires que ceux sur lesquels s'embarqueraient les troupes ou par d'autres bâtiments.
Le général Toral a dit ensuite